

Le Rucher de la Croix du Bois

Lettre d'information du mois d'Octobre 2016



Les nouvelles du rucher...

Nous sommes désormais au cœur de l'automne avec ses couleurs mais aussi le retour du froid et de l'humidité. Cependant, ils restent encore quelques journées chaudes et ensoleillées qui profitent aux abeilles.

La floraison du lierre est la dernière miellée de l'année avant l'arrivée de l'hiver. Cette fleur est une excellente source de nectar et de pollen. Comme il y en a en abondance dans la forêt et dans les jardins, c'est une aubaine pour nos avettes et la constitution de leurs réserves hivernales.

La floraison du lierre est un moment idéal pour observer la diversité locale des insectes. On peut y voir butiner simultanément et sereinement des abeilles domestiques, des abeilles sauvages, des frelons et des papillons.

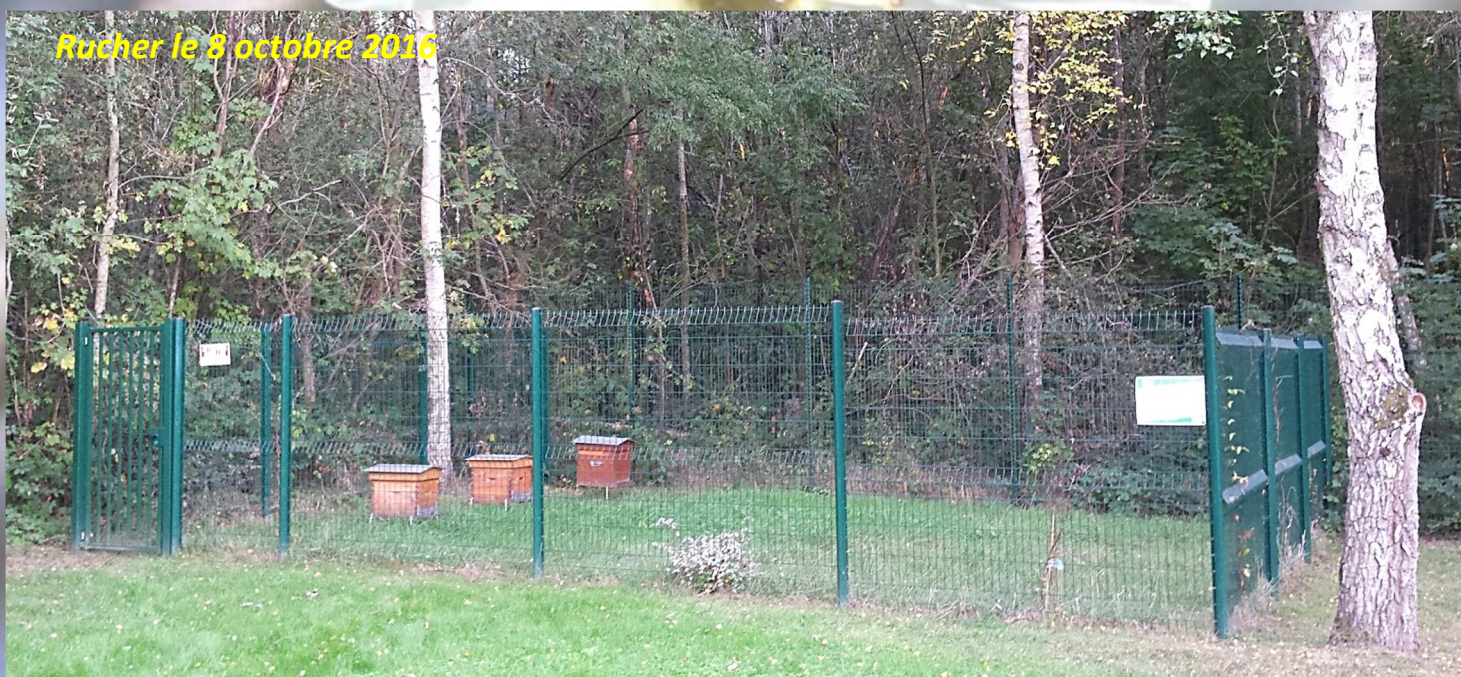
Au rucher, le calme s'est installé. Les abeilles d'hiver sont désormais les nouvelles résidentes des ruches. Elles sont plus grosses que les abeilles d'été ce qui leur permet de mieux résister au froid. La reine diminue progressivement sa ponte avec la baisse des températures et la population chute de plus de 50% en quelques semaines. Le couvain est désormais très resserré au cœur des ruches afin de limiter son exposition au froid.

A ce moment de l'année, la production de propolis dans les ruches augmente fortement. Cette substance est fabriquée par les abeilles à partir de leurs sécrétions et de substances résineuses recueillies sur les végétaux (notamment les conifères). La résine est transportée jusque dans les ruches grâce aux corbeilles situées sur les pattes arrières des abeilles (de la même façon que pour le pollen).

Pour la colonie, la propolis a plusieurs usages. C'est un mortier qui permet de colmater les ouvertures contre le froid et l'humidité mais c'est également un aseptisant déposé en fine couche à l'intérieur des cellules avant la ponte de la reine. Plus rarement, la propolis peut servir à momifier un éventuel intrus mort qui serait trop gros pour être évacué (comme une souris par exemple), ceci évitant sa décomposition.

Dans les semaines qui viennent, la température en journée ne dépassera plus les 12°. A partir de ce moment, les abeilles ne sortiront plus (à l'exception de quelques vols de propreté) jusqu'au retour du printemps.

Rucher le 8 octobre 2016



Les travaux apicoles ce mois-ci

Vite au travail ! Il faut mettre le rucher en position d'hivernage et contrôler son état sanitaire. Pour cela, il n'est pas trop tard pour ouvrir chaque ruche par une journée ensoleillée avec une température supérieure à 15°.

Il faut commencer par enlever les lanières ayant servi au soin contre le varroa. Contrairement aux visites de pleine saison, on ne gratte pas le dessus des cadres pour laisser les constructions en propolis servant à limiter les courants d'air dans la ruche.

On procède ensuite à une visite complète qui consiste à sortir et à observer chaque cadre. L'objectif est de vérifier que la ruche est en état pour supporter la prochaine saison. Cela signifie de s'assurer qu'il y a du couvain, preuve que la reine est bien en vie. Il faut également vérifier que les réserves sont suffisantes en pesant chaque ruche.

On cherche aussi à pister les éventuels signes de maladie ou la présence anormale de fausses teignes (nuisible pour le développement des colonies). Dans ce cas il faut les éliminer rapidement pour ne pas laisser un foyer d'infestation dans le rucher.

Enfin, on enlève les cadres inoccupés pour resserrer l'espace disponible de chaque ruche et limiter l'exposition de l'essaim au froid.



Qui sont les abeilles solitaires ?

Il existe environ 1000 espèces d'abeilles en France. La plus connue est l'abeille domestique *Apis mellifera* qui peuple les ruches. Les autres abeilles sont des espèces sauvages dites solitaires.

Les abeilles solitaires sont des insectes qui ne vivent pas en colonies. Elles sont discrètes et on ne leur prête guère attention. Pourtant elles jouent un rôle essentiel dans la pollinisation des plantes. Les principales espèces sont : l'osmie ou abeille maçon, qui est velue, noire et rousse. Le xylocope ou abeille charpentière, facilement repérable dans le jardin puisque c'est l'une des plus grosses abeilles de couleur noire. Et enfin, la collète du lierre qui est active jusqu'en fin octobre.

Les abeilles solitaires se nourrissent du nectar recueilli sur les plantes mais elles ne produisent pas de miel. Elles vivent seules dans des petites galeries creusées dans le sol, dans le bois mort ou dans certaines plantes à tiges molles. Elles peuvent aussi profiter d'un trou dans une fenêtre ou un volet. Les mâles (ou faux-bourçons) ont pour seul rôle connu la fécondation des futures reines et ils meurent après l'accouplement.

Une fois leur galerie prête pour la nidification, la femelle y pond une petite dizaine d'œufs. Pour chaque œuf, elle dépose du pollen et des petits insectes qui serviront à nourrir la larve au cours de son développement. Puis elle colmate le trou pour créer une loge fermée avant de pondre un autre œuf, et ainsi de suite le long de la galerie. L'abeille solitaire vit 3 à 10 semaines selon l'espèce et elle mourra avant la naissance de la nouvelle génération.

Les abeilles solitaires ne sont pas agressives et elles ne piquent que lorsqu'elles se sentent vraiment menacées. Elles participent à l'équilibre général du jardin et doivent être préservées en supprimant l'emploi de pesticides qui déciment leurs populations.

La prochaine lettre d'information du rucher municipal sera publiée au mois de janvier